

Edito

Une vision de la société qui ne s'arrête pas à la prochaine échéance électorale !

Le CLAE a souvent répété ces derniers mois combien 2008 est une année significative en matière de politiques d'immigration et d'intégration au Luxembourg. Politiques qui influencent non seulement la vie de plus de 40% de la population mais qui déterminent l'avenir du pays tout entier. L'année 2008 est une année de grandes réformes en matière de législation sur l'immigration, l'intégration, la nationalité, la loi électorale, l'enseignement... Un grand nombre de propositions qui devraient se concrétiser en autant de lois et règlements dans les semaines et mois à venir.

Ces projets de loi répondent-ils pour autant aux attentes du pays et de sa population ? Sont-ils empreints de l'esprit d'ouverture et d'innovation qui devrait guider toute action portée sur l'avenir du pays ? Lors du discours d'ouverture du 25^e Festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté, en mars dernier, le CLAE lançait le message suivant : « Les revendications du CLAE, qu'elles soient sur la loi de la nationalité, sur la loi d'intégration, sur la loi d'immigration, sur l'école ou sur d'autres aspects de la vie sociale et politique du pays (...) vont dans le sens de donner à notre société plus de démocratie, plus d'égalité des chances pour tous à tous les niveaux. Nous voulons simplement lancer des messages à nos femmes

25^e FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ © CLAE - PAULO LOBO - 2008

Sommaire

- p.2** Merci à ceux qui étaient là hier, merci à ceux qui sont là aujourd'hui
- p.3** Les migrations ont toujours existé depuis que l'humanité existe !
- p.5** Des mots et des cultures **p.6** Information du service social du clae : libre circulation des citoyens ressortissants de l'Union
- p.7** L'intégration linguistique fort pratique !
- p.8** Agenda


CLAE

 Tél. 29 86 86-1
 migrations@clae.lu
 Internet : www.clae.lu

et hommes politiques pour qu'ils et elles aient une vision de la société qui ne s'arrête pas à la prochaine échéance électorale ». Or, en lisant les textes déposés au Parlement, nous avons la sensation que cette vision d'avenir manque cruellement, notamment en ce qui concerne le projet de loi sur la nationalité luxembourgeoise. Certes, si nous faisons une analyse comparative de ce qui existe en Europe sur la question de l'accès à la nationalité, personne ne peut nier que le projet de loi luxembourgeois innove. Toutefois, si nous l'observons à la lumière de notre situation nationale, on peut se dire que nous allons une fois de plus manquer un rendez-vous important avec l'histoire de notre pays. L'augmentation du délai de résidence, des exigences linguistiques démesurées pour la majorité des demandeurs potentiels, l'annulation des facilités d'accès à la nationalité pour les conjoints de nationaux ou pour les demandeurs

d'asile reconnus sont autant de pas en arrière. Nous ne sommes pas les seuls à dénoncer les incohérences de ce projet de loi. La presque totalité des représentants socio-économiques du pays, les Chambres professionnelles (à l'exclusion de celle des fonctionnaires publics), les syndicats, les décideurs économiques et, dernièrement et significativement, le Conseil d'Etat, considèrent dans leurs avis et propositions que les conditions d'accès à la nationalité luxembourgeoise prévues dans ce projet de loi sont exagérées et ne tiennent nullement compte des réalités du pays. Il faut espérer maintenant que le gouvernement et surtout les députés tiennent compte de ces avis et « qu'ils aient une vision de la société qui ne s'arrête pas à la prochaine échéance électorale ».

Un autre rendez-vous manqué concerne la réforme de la loi électorale. Certes,

les propositions gouvernementales quant à l'inscription sur les listes électorales européennes sont positives : réduction des délais de résidence, possibilité d'inscription jusqu'à environ 3 mois avant les élections. Cependant, pourquoi ne pas aller plus loin en donnant le droit de vote passif aux résidents des pays tiers, en réduisant les délais d'inscription pour les élections communales (ou mieux, aller vers une inscription d'office après trois années de résidence au Luxembourg), en autorisant l'accès aux postes de bourgmestre et échévin. Il est également à regretter qu'il n'y ait à ce jour aucune proposition quant à l'accès de tous les résidents à la fonction publique. Questionnons-nous sur le sens de notre démocratie dont 40% de résidents n'ont pas de droits politiques au niveau national.

Franco Barillozzi



25^e FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ
© CLAE - GIL FEDERSPIL - 2008

Merci à ceux qui étaient là hier, merci à ceux qui sont là aujourd'hui...

Lors du 25^e Festival des migrations, le CLAE a tenu à rendre hommage aux « anciens » du Festival, ces bénévoles qui depuis de longues années nous accompagnent dans les coulisses du Festival.

« (...) Que de chemin parcouru depuis ce premier festival de 1981 ! Il est loin le temps où sur la Place Guillaume quelques stands organisés par des associations luxembourgeoises, italiennes, espagnoles et portugaises, à l'initiative de l'ASTI, réunies sous le thème « vivre, travailler, décider ensemble » faisaient naître cette belle aventure. Au fil des démé-

nagements, Place du Brill à Esch-sur-Alzette, chapiteau au Glacis, Halle Victor Hugo et aujourd'hui LuxExpo, le Festival n'a cessé de grandir, de s'enrichir de toutes ces cultures du Luxembourg, de défricher de nouveaux espaces de citoyenneté, de dialogues interculturels. La 25^e édition n'a rien perdu de sa convivialité populaire, de son esprit de fraternité, d'amitié. Au fil des années, ce festival s'est tout naturellement inscrit parmi les grands événements de la vie culturelle et sociale de notre pays.

Il est assez difficile de remonter ainsi en quelques mots le fil de la mémoire pour

rendre hommage en toute simplicité à tous ceux et celles qui nous ont accompagné sur cette route. Permettez-moi une pensée toute particulière pour nos amis qui hélas ne sont plus là, Gigi Fiorani et Antonio Marques, deux amis des premières heures qui étaient imprégnés de l'esprit du Festival et qui durant de longues années, nous ont aidés aux cuisines du Festival. Merci à ceux qui étaient là hier, mais aussi à ceux qui sont là aujourd'hui, et à ceux qui seront là demain.(...) »

Extrait du discours d'ouverture,
15 mars 2008.